

Parole
de Vie

Juliet
2018

Sommaire

Commentaire de la parole de vie
Textes de Chiara Lubich
Bible TOB
Expérience



Commentaire
de la
*Parole
de Vie*

« Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12,9)

Dans sa seconde lettre à la communauté de Corinthe, l'apôtre Paul s'adresse à des personnes qui mettent en doute la légitimité de son activité apostolique. Cependant il ne fait pas la liste de ses propres mérites et succès. Au contraire, il met en évidence l'œuvre que Dieu a accomplie en lui et à travers lui.

Tout en se référant à son expérience mystique, à son profond rapport avec Dieu ¹, Paul mentionne tout de suite sa souffrance due à une « écharde » qui le tourmente. On comprend qu'il s'agit d'une grande difficulté pouvant gêner son évangélisation. Paul a demandé à Dieu de l'en libérer, mais la réponse reçue est bouleversante :

(1) Cf. 2 Co 11,1-7a

« Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse »

Les fragilités physiques, psychologiques et spirituelles, tant en nous que chez les autres, nous les connaissons toutes. En face d'elles, nous nous sentons faibles, incapables de résoudre tant de situations qui nous dépassent, nous estimant déjà heureux si nous ne causons de mal à personne.

L'expérience de Paul, au contraire, nous ouvre un horizon nouveau : en reconnaissant et en acceptant notre faiblesse, nous pouvons nous abandonner pleinement au Père, qui nous aime tels que nous sommes et désire nous soutenir sur notre chemin. Plus loin, Paul affirme encore : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ² ».

Chiara Lubich écrivait à ce propos : « *Notre raison se rebelle devant une telle affirmation, parce qu'elle y voit une contradiction évidente ou tout simplement un paradoxe. Au contraire, une telle affirmation exprime une des vérités les plus élevées de la foi chrétienne. Jésus nous l'explique par sa vie et surtout sa mort.*

« Quand Jésus a-t-il accompli l'Œuvre que le Père lui a confiée ? Quand a-t-il racheté l'humanité ? Quand a-t-il vaincu le péché ? Quand il est mort en croix, anéanti, après avoir crié : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Jésus a été plus fort justement au moment où il était le plus faible. Il aurait pu faire naître le nouveau peuple de Dieu par sa seule prédication ou

(2) 2 Co 12,10.

par quelques miracles supplémentaires ou bien encore par un geste extraordinaire. Non ! Pas du tout, parce que l'Église est œuvre de Dieu et c'est dans la souffrance et seulement dans la souffrance que naissent les œuvres de Dieu.

« Par conséquent, dans notre faiblesse, dans l'expérience de notre fragilité, se cache une occasion unique : celle qui nous permet d'éprouver la force du Christ mort et ressuscité³. »

« Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse »

C'est le paradoxe de l'Évangile : la terre est promise en partage aux doux⁴. Marie, dans le *Magnificat*, exalte la puissance du Seigneur qui peut s'exprimer totalement et définitivement dans l'histoire de chacun comme dans celle de l'humanité, justement dans l'espace entre notre petitesse et la confiance totale en l'action de Dieu.

En commentant cette expérience de Paul, Chiara suggérait encore : *« Le choix que nous chrétiens devons faire est diamétralement opposé à celui que l'on fait d'habitude. Nous allons vraiment à contre-courant. L'idéal de vie du monde est généralement le succès, le pouvoir, le prestige. Paul au contraire nous incite à nous vanter de nos faiblesses. Ayons confiance en Dieu !*

(3) D'après Chiara LUBICH, *La forza del dolore*, Città Nuova, 44, [2000], 12, p.7.

(4) Cf. Mt 5,4.

Il opérera sur notre faiblesse, sur notre néant. Et quand c'est lui qui agit, nous pouvons être certains qu'il accomplit des œuvres qui apportent un bien durable et vont au-devant des nécessités des personnes et de la collectivité ⁵. »

COMMISSION PAROLE DE VIE ⁶

(5) D'après Chiara LUBICH, *Dio opera sulla nostra debolezza*, Città Nuova, 26, [1982], 11/12, p.59.

(6) La Commission *Parole de vie* est composée de deux biblistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.



Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- Paul met en évidence l'œuvre que Dieu a accompli en lui et à travers lui, mais il fait part aussi de sa souffrance à cause d'une grande difficulté, qui pourrait gêner son évangélisation.
- Nous faisons tous l'expérience de fragilités, les nôtres et celles d'autrui. Or Jésus a été plus fort justement au moment où il était le plus faible.
- Dans l'expérience de notre fragilité, se cache une occasion unique : celle qui nous permet d'éprouver la force du Christ mort et ressuscité.
- Ayons confiance en Dieu ! Il opérera sur notre faiblesse, sur notre néant.



EXTRAIT DU LIVRE *PENSÉE ET SPIRITUALITÉ*

Dieu est puissant, il est le Tout-puissant, pp. 100-101

Dieu est puissant, il est le Tout-puissant. Marie a été définie *la toute-puissante par grâce*. Elle aussi est puissante : elle peut et elle obtient. Quant à nous, nous sommes misérables. Et ceux parmi nous qui se croiraient meilleurs, pour cette raison justement, ne valent pas mieux.

Pourtant, si nous aimons Dieu, notre impuissance, notre pauvreté peut servir à nous faire obtenir quelque chose.

Si notre Père du ciel a voulu que Jésus soit notre frère et si, pour sa venue, il a tiré du genre humain l'Immaculée, c'est parce que nous sommes mal en point, blessés, pécheurs.

Le péché doit être haï, et la venue de Jésus par Marie serait une joie trop forte si Dieu ne nous soutenait.

Jésus sur terre... devenu notre frère... qui nous dit : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, cela vous sera accordé » (cf. Jn 14,13-14), comme le bon fils, pris de compassion pour son frère qui a mal tourné, lui dit : « Va solliciter papa de ma part », certain qu'il sera mieux accueilli.

Jésus sur la terre... Jésus notre frère... Jésus mourant pour nous entre deux malfaiteurs. Lui, le Fils de Dieu, ravalé au niveau des autres.

Peut-être avons-nous, nous aussi, quelque pouvoir sur le cœur du Père. Il suffit que nous nous présentions tels que nous sommes : de pauvres hommes, qui en ont sans doute fait de toutes les couleurs mais qui, contrits et revenus à son amour, lui disent : « Au fond, si tu es venu parmi nous, c'est que notre faiblesse t'a attiré, notre misère t'a blessé de compassion. »

Il n'y a pas de mère, pas de père ici-bas qui saurait attendre un fils perdu et tout entreprendre pour le ramener, comme notre Père du ciel.



EXTRAIT DU LIVRE DE IGINO GIORDANI : *JOURNAL DE FEU*

1941, p. 40

Comme il est aisé d'être magnanime lorsqu'on se trouve sur les gradins les plus élevés et les plus confortables du rassemblement social ! Et comme il est aisé d'être sage quand on a un compte en banque, une bonne santé, quand on est du côté du pouvoir et des honneurs ! Mais qu'il est difficile de conserver sagesse et sérénité lorsqu'on est dans le besoin, qu'on vous calomnie et qu'on vous tourne le dos !

Humilité et charité.
Être au service de tous.
Se sentir inférieur à n'importe qui,
car tous portent la marque de Dieu,
et pour chacun d'eux le Christ est mort.
Seul l'orgueil rend solitaire et triste.

17 avril 1960, pp. 152-153

Si notre vie doit être conforme à celle de Jésus, elle doit comporter aussi une résurrection. On meurt par le péché, on ressuscite par la grâce. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, si nous aimons nos frères. Celui qui aime vit Dieu, et Dieu est vie.

À la communion, ce matin, cette réalité s'est présentée à moi comme... une nativité. Toute ma personne, corrodée par les caprices, l'orgueil, la vanité, la versatilité, est une étable délabrée. Mais si toi, Marie, tu veux bien y entrer accompagnée de Joseph et si tu y mets Jésus au monde, elle devient un temple plus sacré qu'une cathédrale.

J'ai l'impression que la maman céleste m'a entendu, mais pourrait-elle ne pas nous entendre ? Mon corps en ruines, étayé par une âme vacillante, est un sanctuaire : demeure de Marie, tabernacle de Jésus, tente de Joseph et des saints,

martyrs, docteurs, vierges et confesseurs... Humainement, je suis un raté. Divinement, ma consécration à Marie m'introduit dans la famille de Jésus, m'élève à une dignité céleste et me situe dans la généalogie du Créateur.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

2 CORINTHIENS 12, 6-10

Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort...

06 Ah ! si je voulais faire le fier, je ne serais pas fou, je ne dirais que la vérité ; mais je m'abstiens, pour qu'on n'ait pas sur mon compte une opinion supérieure à ce qu'on voit de moi, ou à ce qu'on m'entend dire.

07 Et parce que ces révélations étaient extraordinaires, pour m'éviter tout orgueil, il a été mis une écharde dans ma chair,

un ange de Satan chargé de me frapper, pour m'éviter tout orgueil.

08 À ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi.

09 Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » Aussi mettrai-je ma fierté bien plutôt dans mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ.

10 Donc je me complais dans les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions, et les angoisses pour Christ ! Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.



Avril 2018

Je m'appelle Ivan et j'habite au Kenya, au focolare de la Mariapolis des pays de la Communauté d'Afrique de l'Est.

Il y a un an la famille d'un des focolarini de mon focolare est venue passer quelques jours de vacances chez nous. Ils formaient un groupe de près de 25 personnes, jeunes, anciens et enfants. Alors je me suis efforcé d'aider au maximum ce focolarino et de faire fête à tous, de jouer avec les enfants et les jeunes, de bavarder avec les adultes, bref ! de me faire un avec eux.



Ivan (au milieu) avec sa famille ougandaise

La maman de ce focolarino, âgée de 86 ans, ne cessait de m'observer. Voyant ma façon de vivre et de me comporter avec eux, elle a voulu « m'adopter » comme membre de la famille. Son fils, le focolarino, a essayé de l'en dissuader en lui disant que nous étions ensemble au focolare et que, de ce fait, elle était la maman de tous les focolarini, donc aussi la mienne, mais elle lui a répondu : « Lui, il est différent et je le veux comme fils, comme s'il était né de mon ventre. Alors tous mes enfants et petits-enfants pourront l'imiter, pourront être comme lui ! » Il n'y avait plus d'excuses ! Avec l'assentiment du patriarche de la famille, a eu lieu la cérémonie au cours de laquelle elle me prenait pour fils. Elle m'a donné ce nom nouveau Kwooya, qui signifie celui qui sert, celui qui crée la famille. Depuis cette date je suis inséré comme membre d'un clan ougandais et j'ai gagné beaucoup de frères et sœurs et de fils.

En avril, je suis allé au Congrès Gen qui avait lieu en Ouganda et, naturellement, je suis allé rendre visite à ma famille et à notre village d'origine, connaître ainsi le lieu où sont ensevelis nos ancêtres, comme signe d'appartenance à ce clan. J'avais apporté aussi une pièce de tissu comme cadeau pour la maman. Ce geste de lui donner une pièce de tissu signifiait que moi aussi je la prenais pour mère et que, dans les moments de « froidure », je serai là pour l'aider !



Ivan avec sa maman adoptive

Une telle expérience, je n'aurais jamais pensé la vivre, mais je la vois comme un fruit : j'ai essayé de me faire un jus jusqu'au bout, de passer du temps avec les enfants et de vivre avec eux,

de vivre avec les jeunes et les adultes en étant toujours vide de moi-même, de façon à laisser toute la place à Dieu. Je pense que c'est un fruit concret de l'inculturation que Chiara avait vue pour ces pays, de sorte que je suis toujours le même Ivan, brésilien, blanc, mais un Ivan qui s'est perdu au milieu de la foule pour devenir l'un d'eux.



Le focolare de la Mariapolis des Pays d'Afrique de l'Est

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2018